

de la surface de l'eau. Le premier siphon comporte deux branches, celle de droite aboutit aussi à cette cloche d'air.

Depuis la première laisse, j'ai progressé de 40 m. Maintenant, la galerie, pratiquement horizontale jusque-là, plonge à 30°. Le sol est jonché de blocs, l'eau est assez claire (visibilité 4 à 5 m), la roche est sombre, la pente régulière. 50 m après la cloche d'air un boyau part à ma gauche (-24 m), je continue tout droit, la galerie se rétrécit et tourne à gauche. Je m'arrête devant une étroiture (-24 m), j'hésite à poursuivre. Je reviens en arrière en roulant mon fil jusqu'à la hauteur du boyau remarqué auparavant, je m'y engage. Au départ, c'est assez grand (2,5 × 2 m) mais tout de suite les dimensions s'amenuisent et après une douzaine de mètres je suis bloqué devant un laminoir de 30 cm de hauteur. Je ressors en laissant le dévidoir au départ du boyau.

Quatre heures plus tard, j'effectue une seconde plongée. J'atteins rapidement le dévidoir à -24 m; l'eau est encore passablement troublée par mes évolutions précédentes. Je reviens à l'étréture qui m'avait arrêté, l'eau devient claire quelques mètres avant l'étréture attestant la présence d'un faible courant. Je franchis sans difficulté le passage étroit. La galerie s'agrandit et devient sinueuse; elle descend toujours mais par crans successifs. Un rétrécissement m'arrête définitivement à -38 m; je pourrais encore me faufiler mais le passage est peu engageant (0,8 × 0,5 m); les parois sont couvertes d'aspérités et aussi loin que je puisse distinguer, il n'y a pas d'agrandissement. L'eau se trouble rapidement; j'ai quelque peine à me retourner; je m'emmêle un peu dans le

fil guide, l'eau devient opaque; je suis enfin en position pour le retour, je coupe le fil et j'entreprends la remontée... »

c Couches subverticales du Portlandien supérieur.

e La grotte de La Raisse constitue l'exutoire de crue de la source du Fleurier qui s'écoule immédiatement en contrebas de la cavité.

Selon BURGER (1959), le débit de la source de la Raisse varie beaucoup et rapidement; il peut passer de 0,030 à 5 m³/sec. L'eau est partiellement utilisée pour l'alimentation de Fleurier.

g En 1765, Clerc parle de la source de la Raisse: « ... L'eau de ce ruisseau sort d'un rocher à deux coups de carabine du village, et, tout en sortant du rocher, il fait mouvoir une scie et une huilière. L'eau de ce torrent est l'écoulement des montagnes de Beauregard qui sont fort étendues; une singularité de l'eau de ce ruisseau, c'est qu'aucun voiron n'y peut vivre, pendant que notre rivière et ruisseaux en sont remplis et cependant, la truite y vit... »

h Coleoptera: *Royerella villardi sermeti*

i L'orifice de la grotte est fermé par une grille

k A.0

l AELLEN et STRINATI 1956, 1962; AUDÉTAT 1961-63; BURGER 1959; CLERC 1765; KIRALY 1973; QUARTIER-LA-TENTE 1893-1925; RICKENBACH 1925; STRINATI 1966.

58. MÔTIERS

58.1. Grotte supérieure de la CASCADE

a f.1163 - 537,700/195,150 - 840 m

Partir du porche de la grotte de la Cascade (gr. de Môtiers), suivre le sentier qui monte en direction du vallon des Riaux; la cavité se trouve à droite, un peu au-dessus du chemin, 100 m après une passerelle enjambant le ruisseau.

b D = env. 10 m

Galerie large de 2 m, haute de 1 m, se terminant par un boyau encombré de blocs.

c Portlandien

g C'est probablement dans cette petite cavité que vécut au début du XIX^e siècle un pauvre bougre surnommé « Lumignon ». Lumignon se nourrissait de baies, de champignons et des animaux qu'il capturait dans ses lacs; quand les temps étaient vraiment trop durs, il se rabattait, dit-on, sur les chats du voisinage qu'il faisait bouillir dans son unique pot et

dont les peaux servaient à sa couche. La pitié qu'il inspirait lui valait quelquefois l'aumône de quelques creutzers qu'il s'empressait de dépenser à l'auberge; il y avait bien vite acquis une magnifique trogne rouge qui était à l'origine de son sobriquet.

k B.1

l AUDÉTAT 1961-63; CAUMONT 1838.

58.2. Gouffre du CERNIL LADAME (fig. 113) (Trou du Goliath)

a f.1163 - 538,050/194,050 - 1100 m

Partir de Môtiers, suivre la route forestière montant en direction de La Nouvelle Censière; quitter cette route 400 m environ avant qu'elle ne sorte de la forêt. Suivre le chemin partant du pt 1064 et qui monte en direction du Cernil Ladame. Le gouffre s'ouvre dans la forêt, au sud de la petite clairière que traverse le chemin.